

KAYSERSBERG Spirale de la Paix pour le Réveil des Pierres

Paroles vagabondes

La plasticienne Delphine Schmoderer est une cueilleuse de mots. Dans les écoles, à la maison de retraite, au détour d'une rue, elle a multiplié les rencontres. Ces paroles ornent le parc Albert-Schweitzer de Kayserberg le temps d'un Réveil des Pierres.



Delphine Schmoderer expose sa moisson de mots dans le parc Schweitzer. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER

« **Q**ue ressentez-vous face au regard de l'autre ? » – « Comment vous sentez-vous dans votre ville ? » – « Que dit-on de vous ? »... Une vingtaine de questions touchant au plus profond de soi. La jeune femme a recueilli 571 réponses. Dans le parc, les feuilles frémissent au gré des vents, mais les paroles ne s'envolent pas. Delphine Schmoderer a pris la peine de les retranscrire sur papier résistant aux orages printaniers et a accroché ces pages graves ou drôles sur une corde tendue d'arbre en arbre. Une Spirale de la Paix égrenant des propos spontanés. Du Land-art planté dans la réalité de tous les jours.

« Je suis mon chemin et j'embête pas les autres »

Trois ans qu'elle travaille à ce projet d'envergure auxquels les visiteurs du Réveil des Pierres ont déjà pu goûter l'an passé. Le thème retenu affiche bien ses intentions : « Moi, les Autres, l'Altérité ». Ce ne sont pas des mots solitaires puisqu'ils sont accompagnés des portraits et autoportraits de quelques-unes des personnes interviewées. Celles, entre autres, qui, tout au long de l'année, ont participé aux ateliers créatifs proposés par l'artiste dans son atelier de la cour de la médiathèque.

Cette exposition se veut aussi hommage à la philosophie dispensée par Albert Schweitzer. « La grande erreur de l'éthique, c'est l'insensibilité. Rester bon, c'est garder les yeux ouverts ». Cette pensée du médecin humaniste a été apposée sur un des murs de la Kessler Turm. Tout autour, les portraits : esquisses joliment maladroites des apprentis peintres et photos émouvantes prises par Sylvie Simon à la résidence hospitalière de la Weiss, éclatantes de couleurs grâce au pinceau de Delphine. Fanny Munsch signe, quant à elle, la conception graphi-



Sur l'ancienne tour de défense, des autoportraits.



Sans commentaires...

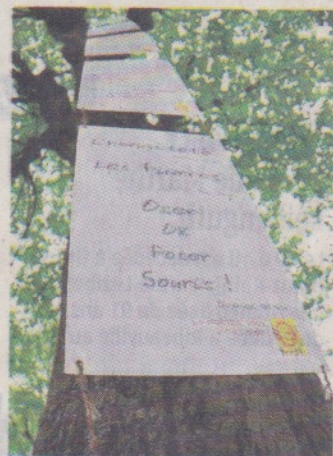
que de l'ensemble.

Les personnes âgées, qui étaient entourées des jeunes du conseil municipal des enfants, ont eu leur mot à dire. Comme les enfants de la maternelle Bristel, guidés par leur institutrice Claudine Monhardt et ceux de l'école primaire Jean-Geiler, accompagnés par Anne Pilz. « Il fallait trouver des questions qui ne heurtent pas, qui puissent rassembler les gens, avec lesquelles ils puissent cheminer. Avec l'objectif qu'une prise de conscience s'effectue ». La moisson de l'artiste est faite de « paroles incroyables, tellement den-

ses ».

On imagine le sourire malicieux de Suzanne, 70 ans, quand elle confie : « Je suis mon chemin et j'embête pas les autres et puis voilà ». L'air pensif de Delphine, 39 ans, qui déclare : « Je me sens tantôt une goutte d'eau dans une rivière, tantôt dans un aquarium ». La bouille expressive de Ninon, 12 ans, quand elle lance : « Rigoler avec l'autre, c'est déjà la première chose quand on s'entend bien ».

Le promeneur pourra compléter l'œuvre en garnissant l'arbre à paroles qui, non loin de l'arbre aux



Les arbres se sont garnis de feuilles.

portraits, interpelle le passant en l'invitant à écrire sa pensée sur un rouleau de papier, puis à l'accrocher sur une de ses branches. « C'est chouette, très bien, on sent que c'est du parlé ». Les commentaires des touristes viennent tourbillonner dans la spirale. ■

MICHELLE FREUDENREICH

► Jusqu'au dimanche 12 mai, parc Albert-Schweitzer – Ce jour-là : atelier partagé, de 14 h 30 à 17 h, puis finissage en musique avec les percussions africaines des élèves de l'école de musique de Kaysersberg.